PROTEGER

**STABILISER** 

**CONSOLIDER LA PAIX** 

## Portrait de Leila Bouchebouba Brodin

Je vais vous dire tout de suite une chose : je n'ai jamais vu quelqu'un, proposé pour être le « Portrait du mois » avoir autant de témoignages sur sa personne. Cela veut dire : soit qu'elle est, comme dirait le chanteur, « FORMIDABLE », soit que ses collègues sont « FORMIDABLES », soit qu'ils sont tous « FORMIDABLES ». Je pencherais pour ma part pour la dernière hypothèse. Ecoutez ceci, émanant du Chef de la Division Réforme du Secteur de la Sécurité, Ely Dieng qui est le premier à se lancer, pour avoir proposé Leila comme « personnel modèle » :

Mission in the Democratic Republic of Congo

« Un mot pour définir Leila serait : « engagée ». Engagée, elle l'est dans son travail quotidien au service de la réforme du secteur de la sécurité et particulièrement, de l'amélioration du cadre de gouvernance sécuritaire en RDC. Elle travaille avec détermination et conviction et est toujours mue par la recherche de solutions appropriées aux problèmes des personnes que nous sommes censés servir en tant que Mission, c'est-à-dire le peuple congolais. Elle prend les choses à cœur et ne supporte pas l'injustice et



l'indifférence. Elle dit ce qu'elle pense et a un caractère trempé. Nous formons un tandem et avons vite trouvé ensemble nos zones de complémentarité. Leila est une battante.

Elle est impatiente par moments d'avoir du résultat et de voir les choses bien faites et cohérentes. Ce qui n'est pas toujours le cas et c'est ce qui lui vaut des incompréhensions et interprétations de prime abord pour qui ne la connaît pas bien, mais c'est toujours soustendu par le désir de justice et du travail bien fait. Elle est très soucieuse de la sécurité de l'équipe RSS et a imposé un radio check hebdomadaire entre nous en plus d'être la warden auto-désignée. Engagée, elle l'est aussi dans sa vie de tous les jours où elle tient toujours ses engagements; est toujours prête à apporter son aide et partager ses connaissances sans hésiter, mais aussi vis-à-vis de sa vie sportive entre course de fond, vélo et natation à Kinshasa et ski en hiver en Europe.» Tout shuss, Yolanda Serrano-Montano, Officier RSS,

PROTEGER STABILISER CONSOLIDER LA PAIX

Spécialiste du Genre, enchaîne et conforte Ely dans son jugement : « À mon avis, et après avoir travaillé avec elle pendant presque deux ans, les deux caractéristiques les plus importantes qu'elle a sont : son intégrité et son engagement au travail. Toutes ses décisions et initiatives sont basées sur ces deux principes, en plus, elle est une personne très accessible aussi bien au niveau professionnelle qu'humain. Leila comprend que le rôle d'un manager est de coordonner et superviser mais aussi d'apporter un soutien personnel à ses collègues. Grace à sa personnalité et ses connaissances, elle transmet sa vision et sa passion pour la Réforme du Secteur de la Sécurité au sein de la Mission et parmi les institutions sécuritaires de la RDC.»

Vous savez, je pourrais laisser les témoignages défiler et me croiser les bras, cela me ferait des vacances et cela ferait un portrait complet de Leila mais, vous me connaissez, il faut toujours que j'ajoute mon grain de sel. Alors à nous deux Leila! Elle est, comment dire...Une tornade calme, une tempête zen, un ouragan soft...Oui ne faites pas vos yeux ronds, tout cela existe, on appelle cela un oxymore, une alliance de contraires, une figure de style quoi. Ne m'enlevez pas tous mes effets à devoir tout vous expliquer. Moi c'est l'impression qu'elle me donne. Calmement elle écoute mes questions, je sens comme un bouillonnement interne en elle, genre : « je lui montre de quel bois je me chauffe ou je prends la vie du bon côté ?» Elle opte pour le second et m'adresse un sourire mesuré. Moi : parlez-nous de vous. Elle : « Que voulez-vous savoir ?» Moi : tout ! Elle : « Je commence par quoi?» Moi: votre expérience professionnelle par exemple. Elle: « d'accord » Moi, dans ma tête : elle n'est pas un peu militaire ? Ben non, j'ai tout faux. Suivons-la : « le suis arrivée en RDC pour la première fois le 14 décembre 2005 et je suis restée trois ans à travailler pour la délégation de l'Union Européenne dans le cadre de la réforme du secteur de sécurité plus particulièrement la sécurité intérieure et la sécurisation du processus électoral. Je suis revenue les 15 septembre 2015 au sein de la division Réforme du Secteur de Sécurité de la MONUSCO(RSS). »

Leila, pourriez-vous nous expliquer ce qu'est cette division, son travail et les tâches qui sont les vôtres? « La division RSS de la MONUSCO est une petite équipe qui travaille avec toutes les parties prenantes congolaises du secteur de sécurité; fournisseurs de sécurité (FARDC, PNC, DGM, ANR, ICCN), les organes de contrôle étatique (ministère respectif de tutelle, assemblée nationale et Senat, société civile ainsi que medias); afin de les outiller et les accompagner à définir leur vision de la sécurité, et leur contribution respective a sa mise en œuvre. Outre les collègues de la division stricto sensu, nous accueillons un collègue de la protection de l'enfance ainsi que des collègues de la Force. Je suis le Chef adjoint de la division RSS en charge de coordonner les activités des 3 piliers de notre travail à savoir: le contrôle

PROTEGER STABILISER CONSOLIDER LA PAIX

démocratique, la gouvernance sécuritaire et la réforme des institutions prestataires de sécurité telles que les Forces armées, la Police nationale, le Service civile de renseignement et l'Institut congolais de conservation de la nature. »

Vous travaillez aux Nations Unies, ce n'est pas une entité comme bien d'autres. Cela implique une certaine rigueur, des principes, une empathie vis-à-vis du monde qui nous entoure aussi et surtout beaucoup de sacrifices. Est-ce un heureux hasard qui vous y a mené, une conjonction de circonstances ou tout simplement un choix personnel? « Ce n'est certainement pas un heureux hasard, mais bien un choix. Dans certaines circonstances et à certains moments de ma vie professionnelle et personnelle j'ai été amenée à penser que ce sont les Nations Unies qui me permettront de mettre en adéquation mon travail avec mes valeurs et mes principes. Comme mentionné précédemment j'ai travaillé avec une grande variété d'organisations avec lesquelles j'ai pu allier les valeurs de l'organisation et les miennes et aussi disposer de conditions de travail pouvant avoir un impact sur les populations ou les institutions. Il est bon d'alterner pour ne pas se couper des personnes pour lesquelles on travaille. C'est donc non seulement entre les Nations Unies et d'autres organisations que mon choix se fait mais aussi entre les quartiers généraux et les bureaux terrains au sein des Nations Unies.»

Ce que l'on aimerait aussi savoir Leila, c'est votre cheminement. Vous donnez l'impression de quelqu'un qui est revenu de tout. Pas blasé mais ayant rencontré dans sa vie toute sorte de situations, prête à relever tous les défis et j'allais dire, presque attendant tous les défis. Est-ce que je me trompe? « Vous savez, je suis née d'un père algérien et d'une mère française, qui se sont rencontrés en pleine guerre d'Algérie du fait de leurs convictions politiques. J'en ai hérité des principes et de l'empathie, le tout forgé sur des fondations très contrastées :d'un cote mon père (aujourd'hui décédé), petit dernier et seul garçon d'une famille de 6 enfants, seul à être scolarisé et seulement jusqu'à quatorze ans dans une école pour autochtones sous la colonisation française, engagé en politique pour la décolonisation de l'Algérie, emprisonné en France et libéré à l'indépendance, musulman et Hadj. De l'autre ma mère, orpheline de père, élevée avec son frère et sa sœur à Paris sous l'occupation par une des premières scientifiques françaises, scout, féministe et engagée aux sein des réseaux d'étudiants français en faveur de la décolonisation, docteur en médecine, catholique mais excommuniée, coopérante en Afrique du Nord. Un mélange qui nous aura permis à mes deux sœurs et moi*même de savoir ce qu'est la vie et de tracer notre propre voie.* » En effet avec un tel héritage, il est difficile de ne pas être concerné, de jouer les indifférents face à l'injustice et à la misère, concédons-le à Leila. Sans vouloir jouer les psychologues de comptoir, je reste persuadée que les parents, leur histoire et leur choix marquent l'enfant et font d'eux, en partie, ce qu'ils sont.

Tél. +243 81 890 5000

**PROTEGER STABILISER CONSOLIDER LA PAIX** 

+243 81 890 6000

L'éducation n'a pas besoin de toujours passer par des mots. Soyons des exemples et nos héritiers suivront le chemin du « juste ».

Justement en parlant d'éducation, quelle a été la vôtre, Leila, du point de vue strictement scolaire et universitaire cette fois? « Pendant 7 ans j'ai poursuivi ma scolarité au sein de deux établissements scolaires offrant l'option ski-études. Ce qui m'a permis de connaitre la rigueur de la pratique du sport de compétition. J'ai ensuite poursuivie des études universitaires pour obtenir un master en sciences politiques, ainsi qu'un autre en affaires européennes et j'ai également bénéficié d'un enseignement universitaire en droit des réfugiés et apatrides. Au cours de mon parcours éducatif, j'ai étudié en France mais aussi à Manchester en Grande Bretagne et à Varsovie en Pologne. »



Et pour ce qui concerne votre parcours et vos expériences professionnels depuis la fin de vos études ? « J'ai toujours travaillé dans des zones de conflits ou post conflits avec différentes structures. En débutant dans l'aide humanitaire principalement dans les Balkans, Croatie et Bosnie, mais également au Burundi et au Daghestan et en Tchétchénie, j'ai assuré la gestion de programme de distribution d'aide alimentaire, ou autres biens de premières nécessités. Je me suis rapidement orientée vers la restauration de l'autorité légitime de

PROTEGER STABILISER

CONSOLIDER LA PAIX

l'Etat, la reconstruction des services de l'Etat, en me focalisant sur la gouvernance démocratique et sécuritaire ainsi que la reconstruction d'infrastructures publiques. J'ai alors travaillé pour des organisations internationales comme, l'Union Européenne, au Kosovo, en Serbie, dans le Territoire Palestinien, en Guinée-Conakry, au Nigeria et trois ans en RDC, pour l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE), principalement en Bosnie- Herzégovine (BiH) et enfin pour les Nations Unies en BiH, au Kosovo, en Afghanistan à Kunduz et au Mali à Kidal où j'étais chef de bureau de terrain. » Casse-cou la Leila, vous ne trouvez pas ? On ne peut pas dire qu'elle a choisi les endroits les plus tranquilles du globe ! Bon mais si c'est ce qu'elle aime...Afghanistan et Kidal, s'il vous plaît chers collègues des Ressources humaines, si vous voyez passer mon dossier dans une liste pour ces deux endroits (très sympathiques par ailleurs), enlevez mon nom. Je n'aime pas trop les balles, les bombes et tout ce qui saute voyez-vous.

Tenez en parlant de collègues, quelles sont vos relations avec eux? Nous évoluons dans un milieu multiculturel, ce qui peut amener à des incompréhensions et autres mauvaises interprétations, mais aussi à une belle fraternité. Qu'en est-il pour vous ? « En ce qui concerne les relations avec mes collègues que ce soit ceux de l'équipe SSR, ceux de la mission ou dans tout un autre contexte ce qui me motive c'est l'échange d'expériences, la capacitation mutuelle, l'agrégation de nos compétences au service de la réalisation d'un objectif collectif. Les raisons pour lesquelles je travaille dans un environnement international et multidisciplinaire c'est bien pour bénéficier de ces échanges. Enfin l'intérêt que je porte pour l'environnement multiculturel de travail au sein des Nations Unie c'est de nous offrir l'opportunité d'avoir des collègues voire des ami(e)s sur les 5 continents venant de pays qui sont parfois si difficile d'accès et dont on ne soupçonnait même pas l'existence. Lorsque j'étais en Afghanistan je travaillais avec des collègues du Bhutan, non pas un mais deux, des Philippines, des Etats-Unis, de France, du Ghana, de Pologne, de Somali, du Canada, du Kenya, du Japon, d'Ukraine, de Bulgarie, du Burundi, d'Inde... et bien entendu mes collègues Afghans. Pour qui veut bien aller au-delà des préjugés cela est d'un enrichissement indéniable.»

Pour sûr! Deux d'entre eux ont bien voulu nous confier ce qu'il en est des relations de travail avec Leila. Ray Mvuemba Talanitu, son collègue en charge de la Gouvernance et proche collaborateur dit: « Leila Bouchebouba Brodin, dispose de connaissances solides dans son champ d'expertise et constitue un atout majeur pour la division RSS. Elle exerce ses fonctions avec rigueur, dynamisme, motivation, efficacité, discernement, précision et est particulièrement appréciée par ses collègues. Elle ne manque pas de faire preuve d'initiatives, de

PROTEGER STABILISER CONSOLIDER LA PAIX

détermination et d'un professionnalisme sans faille pour atteindre ses objectifs. Ses interventions ont toujours été très pertinentes et ont apporté beaucoup au bon déroulement des activités de la division RSS. Leila est intègre envers ses collègues et minutieuse dans ses tâches. Elle est d'un professionnalisme hors du commun au point qu'elle répète à souhait que les objectifs de l'équipe sont plus importants que les égos. Ses compétences organisationnelles, ses qualités morales et professionnelles forcent le respect et la considération. Dans un contexte parfois difficile, elle a montré à la fois fermeté et diplomatie pour apaiser les tensions. Consciencieuse, disponible et réactive, Leila est une collègue exemplaire qui apporte satisfaction pleine et entière à la Division RSS. » Et le Capitaine Ishak Saleh, en charge de la Réforme de la Défense, de renchérir : « Leila est un élément clef du dispositif RSS. Ses qualités professionnelles aussi bien qu'humaines lui ont permis d'entretenir et de créer un climat de sérieux et de dynamisme au sein de la division. Ses capacités intellectuelles et son savoir-faire, font d'elle une référence et une source d'apprentissage pour l'ensemble du personnel. Leila, demeure toujours à la disposition de son équipe pour résoudre les problèmes et soutenir tout un chacun dans son travail. Elle est un modèle de dynamisme, qui se comporte toujours d'une manière irréprochable et qui représente parfaitement à l'intérieur comme à l'extérieur, la mission tout en agissant dans les normes et les principes des Nations Unies. » En fait c'est toute l'équipe de RSS qui voulait porter un témoignage sur Leila, nous avons dû choisir. Les autres sont fâchés contre moi. Promis leur ai-je dit pour m'en sortir indemne, je referai un autre portrait de Leila, mais là c'est juste impossible! Je vois qu'on vous admire et qu'on vous respecte chère sœur, moi je suis contente quand je vois une telle fraternité dans le milieu du travail. Nous passons plus de temps avec nos collègues qu'avec notre famille; je ne vais pas aller jusqu'à dire: "aimons nous les uns les autres" mais respectons nous, entre-aidons nous, montrons de la compassion et de l'humanité dans ce que nous faisons avec et pour les autres, que diable!

Leila Brodin, vous qui avez fait la moitié du tour du monde et vécu dans des zones en conflit ou post-conflit comme la RDC, quel regard posez-vous sur la situation générale du pays? « Ayant passé trois années de 2005 à 2009 dans un contexte enthousiaste avec l'adoption de la nouvelle Constitution et les efforts conjoints des acteurs congolais et internationaux, la comparaison avec la situation actuelle est difficile. Et pourtant au-delà des tensions et conflits qui perdurent, on ne peut pas ignorer l'évolution qu'a connue le pays: les transformations et les acquis. » Pensez-vous que l'ONU fait bien, peu…en RDC? « L'ONU ne peut pas tout faire seul en RDC. Le jugement que l'on peut porter sur la qualité de son travail ou de ses interventions ne peut se faire qu'au regard des efforts de tous, Congolais, communauté internationale et ONU. En effet, aucun résultat ne peut être attribuée à l'un ou l'autre, c'est

PROTEGER STABILISER CONSOLIDER LA PAIX

bien la corrélation de nos efforts qui conduisent à des résultats qui comptent vraiment pour les populations et les institutions congolaises. Lorsque tous nous travaillons dans le même sens alors oui on peut être satisfait de ce qui est fait. Maintenant les besoins sont tels que l'on peut toujours vouloir faire mieux et plus particulièrement en appuyant les parties prenantes congolaises à faire pour elles-mêmes. »



Il y a une chose à laquelle l'ONU tient comme à la prunelle de ses yeux (si elle en avait...) Il s'agit de L'équilibre Genre, dans la société, dans son fonctionnement; y prêtezvous attention dans vos actions? « Dans le cadre de mes actions je ne tiens pas compte de l'équilibre genre de manière normative car ce qui m'importe c'est l'impact. J'aime à parler d'inclusivité. En effet pour ce qui est de notre travail dans le cadre de la réforme du secteur de sécurité, c'est bien l'inclusivité, la sécurité de toutes et tous quel que soit les âges,

religions, groupes ethniques. La division RSS s'attache à développer des institutions de sécurité qui sont sensible aux besoins de sécurité de tous les segments de la population mais aussi encourage une approche genrée des menaces. C'est la raison pour laquelle nous retrouvons cette diversité au sein de notre division, avec des civils, des militaires et des policiers, des hommes et des femmes, des collègues congolais et des internationaux. »

Avez-vous des activités en dehors du travail? « Je suis à Kinshasa avec mon époux et nous partageons notre temps hors du travail principalement dans la pratique d'activités sportives : course à pied, natation et tennis. Nous profitons ainsi du climat congolais. » Leila nous confie qu'elle a eu « la chance d'avoir épousé un champion de la masculinité positive comme dirait nos collègues de l'unité genre. Ainsi nous essayions de partager les taches de la maison, mais je profite de cette occasion pour remercier mon époux qui fait bien plus que je ne fais moi-même. »

Votre rêve pour la RDC ? « Dans le cadre du travail au niveau de la RSS nous rencontrons et travaillons avec tous les segments de la société congolaise. Lors de ces séances de travail, ces rencontres, ces échanges, on se rend compte que beaucoup de congolais aspirent aux mêmes choses, la paix, la sécurité, le développement, une bonne l'éducation et un avenir

PROTEGER STABILISER CONSOLIDER LA PAIX

pour leurs enfants, la protection de l'environnement...Malheureusement cette liberté de parole, de ton, ses aspirations nous en sommes les témoins privilégiés alors que je souhaiterais que tous ces congolais puissent mettre leur bonne volonté en commun, se fédérer vers la définition d'un avenir commun. »

A la question de savoir ce qu'elle gardera dans son cœur de la RDC, elle nous dit : « lorsque je suis partie RDC en 2009 j'ai gardé des amitiés solides avec des personnes avec lesquelles nous échangions de loin en loin tout au long des années qui suivirent. Je les ai retrouvés lors de mon retour en 2015 et je compte bien pouvoir maintenir ce même type de relations avec un plus grand nombre de personnes encore. » Belle déclaration d'amitié!

Par Aïssatou Laba Touré